**Zeitschrift:** Domaine public
**Herausgeber:** Domaine public
**Band:** 33 (1996)
**Heft:** 1263

**Artikel:** Le constat, la tactique et la gesticulation
**Autor:** Gavillet, André
**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-1025466

**Nutzungsbedingungen**
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Siehe Rechtliche Hinweise.

**Conditions d'utilisation**
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. Voir Informations légales.

**Terms of use**
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. See Legal notice.

**Download PDF:** 30.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

# Ignardise ou mauvaise foi

***Dans leur boîte de Pandore, les patrons ont trouvé la réduction générale des salaires et donc, croient-ils, la diminution tout aussi générale des prix à la consommation. Trop facile et trop beau pour être vrai ailleurs que sur un marché idéalement concurrentiel et totalement transparent.***

(*yj*) Partout ailleurs, par exemple sur des marchés comme nous les connaissons, où règne une concurrence imparfaite, la belle règle ne vaut pas. Tandis que l'élasticité des prix joue très bien à la hausse, c'est habituellement une rigidité maximale qui se manifeste à la baisse. Ainsi, la moindre augmentation de prix sur les marchés mondiaux du pétrole ou du café se répercute aussitôt à la pompe de la station voisine ou au bistrot du coin. En sens inverse, les locataires attendent des mois la répercussion de toute réduction du taux hypothécaire.

### Les consommateurs épargnent

Aux effets de cette règle générale s'ajoutent, dans la conjoncture actuelle, divers facteurs qui rendent invraisemblables la perspective et surtout les effets d'un affaissement général des prix, même en cas de réduction des charges salariales dans le secteur public comme dans l'économie privée.

Constamment mauvais depuis 1989, le climat de consommation ne s'améliorera pas tant que les ménages craindront pour leurs perspectives budgétaires. Du coup, les consommateurs épargnent au maximum de leurs possibilités: plus de 10% de leur revenu disponible depuis 1989. Les ménages suisses mettent ainsi chaque année 20 à 30 milliards spontanément de côté pour des jours qu'ils espèrent meilleurs, c'est-à-dire pour un temps où les salaires augmenteront de nouveau en termes réels – ce qui rendra la confiance nécessaire aux grosses dépenses.

Quant aux achats courants, les consommateurs suisses les font de plus en plus massivement à l'étranger. On estime à 1,5 milliard de francs la valeur des achats alimentaires outre-frontières: 450 millions pour la viande, 370 millions pour les boissons alcooliques, 375 millions pour le lait et le fromage, 150 millions pour le beurre et l'huile, etc.

### Les travailleurs immigrés, Migros, Denner et les autres

Dans le même temps, les chiffres d'affaires du commerce de détail en Suisse plafonnent depuis 1986 et tendent même à baisser depuis plusieurs années. Le départ de nombreux ménages de travailleurs immigrés se fait sentir au niveau des ventes des grandes chaînes de distribution, Migros et Denner en tête.

Dans ces conditions, une baisse généralisée des prix intérieurs – qui ont légèrement augmenté ces deux dernières années contrairement à ceux des produits importés – n'arrangerait rien. Prétendre le contraire et, au nom de cette illusion, préconiser un abaissement linéaire des salaires relève d'une grave ignardise ou d'une totale mauvaise foi. ■

# Le constat, la tactique et la gesticulation

(*ag*) Quel but vise Benedikt Weibel en annonçant, à froid, une baisse des salaires réels des employés des CFF? Faire une démonstration de bonne volonté à l'intention des parlementaires qu'horrifie le déficit de l'entreprise? Effrayer les syndicats pour les amener à la table de négociation et leur offrir, en lâchant du lest, un succès permettant de mieux faire passer d'autres concessions? Faire comprendre qu'on ne peut pas tout vouloir en même temps: défendre tous les postes de travail, ne réduire aucune prestation et réduire le déficit?

### La confrontation avant la discussion

Quelle que soit l'intention, c'est méconnaître l'environnement médiatique, ses amplis, son goût pour les affrontements théâtraux. Direction et syndicat, avant même d'avoir discuté autour d'une table, se sont retrouvés, confrontés dans l'émission Arena.

La responsabilité de M. Weibel, c'est d'élaborer un plan de redressement cohérent. Puis d'en discuter avec les salariés et les responsables politiques. Mais pour l'instant ses partenaires ignorent quels sont ses choix. Il lance devant l'opinion publique l'exigence d'un geste de bonne volonté, au nom de quoi? Dans les cours élémentaires de management, on explique avec sérieux, au rétroprojecteur, des schémas de vieux bons sens, style: analyser la situation, définir l'objectif, choisir les moyens, expliquer les choix. Mais faut-il un rétroprojecteur pour le comprendre? ■

## Fabrique de DP

Ce *Domaine Public* 1263 est le dernier avant les vacances d'été. Le numéro de la rentrée sortira le jeudi 15 août.
A vos crèmes solaires et autres tubes de l'été. Bonnes vacances à toutes, et bonnes vacances à tous.